

**Jeudi 25 novembre et vendredi 26 novembre 2021  
à 20h00, en l'église romane de St-Sulpice.**

**La Société de Développement a le plaisir de recevoir le Quatuor Sine Nomine pour 2 concerts dans le cadre de l'année Beethoven (repoussée d'une année).**

**Lors de ces concerts, quatre quatuors seront joués sur les seize que Beethoven a composé.**

## **Le Quatuor Sine Nomine joue Beethoven**



Patrick Genet, violon . François Gottraux, violon . Hans Egidi, alto . Marc Jaermann,  
violoncelle

Les 16 quatuors à cordes de Beethoven occupent une place unique dans le répertoire du Sine Nomine et cela depuis 41 ans !. Pour le 250e anniversaire de la naissance de Beethoven, en 2020, le Sine Nomine voulait réaliser un vieux rêve – une intégrale de ces quatuors en un temps réduit d'août à novembre 2020, soit huit concerts en quatre lieux différents. Musique à St-Sulpice avait invité ce quatuor en novembre 2020 ! Nous ne pouvions pas imaginer bien sûr que tout serait annulé. Nous avons donc reporté d'une année cette programmation et c'est en 2021, le jeudi 25 et le vendredi 26 novembre à 20h00 en l'église romane, que nous pourrons enfin accueillir ce quatuor connu et apprécié de tous avec le même programme.

« Beethoven utilise le genre du quatuor à cordes à la fois comme champ d'expérimentation, comme espace de provocation dirigé contre une culture « mainstream » trop superficielle à ses yeux et comme lieu d'expression de ses sentiments les plus intimes. Comme peut-être seulement chez Haydn et Bartok, le quatuor devient le miroir focalisant de son évolution artistique ». Hans Hegidi

## **Ludwig van Beethoven (1770-1827) Intégrale des quatuors à cordes**

Pour nous, musiciens du Quatuor Sine Nomine, les 16 quatuors à cordes de Ludwig van Beethoven occupent une place privilégiée et unique. Ils constituent le centre de notre travail, et cela depuis 40 ans !

Le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Beethoven nous donne l'occasion de réaliser un vieux rêve - une intégrale de ces quatuors dans un temps relativement réduit, entre fin août et fin novembre 2020.

Nous avons déjà joué ces quatuors en concert, certains même très souvent, nous avons enregistré bon nombre d'entre eux, nous les avons remis sur le métier plus que tout autre musique et ne nous en lassons pas ! Leur extraordinaire richesse nous amène toujours de nouvelles découvertes et nous ouvre sans cesse de nouveaux horizons. Une vie de quatuor ne suffit pas pour en faire le tour !

Beethoven utilise le genre du quatuor à cordes à la fois comme champ d'expérimentation, comme espace de provocation dirigé contre une culture « mainstream » trop superficielle à ses yeux, et comme lieu d'expression de ses sentiments les plus intimes. Comme peut-être seulement chez Haydn et Bartok, le quatuor devient le miroir focalisant de son évolution artistique.

On peut articuler sa production en trois parties :

Les 6 quatuors op. 18, oeuvres d'émancipation par rapport à ses illustres aînés, où son style futur se manifeste un peu partout mais par intermittence.

Les quatuors « du milieu » op. 59, 74 et 95, où Beethoven fait sortir le genre du salon pour l'établir dans la salle de concert. Destinées aux musiciens professionnels, ces oeuvres puissantes, débordantes d'énergie, choquaient le public lors de leur création. Effectivement, Beethoven n'y fait aucune concession ni au confort d'écoute, ni au confort d'exécution. Mais quel contraste avec ces magnifiques espaces de méditation et d'introspection que sont les mouvements lents !

Les célèbres « derniers quatuors » enfin, musique parfois énigmatique conçue dans l'isolement social, dû aussi à sa surdité. Ici l'avancée du langage musical peut être telle qu'on se trouve directement projeté dans le XX<sup>e</sup> siècle, comme dans la gigantesque « Grande Fugue ».

Dans ces quatuors, Beethoven ne nous rend pas toujours la vie facile. Il nous bouscule parfois et ne nous permet pas de nous installer dans une écoute passive. Néanmoins, leur formidable énergie, leur grande profondeur émotionnelle, en garantissent l'accès immédiat. Et n'avons-nous pas besoin en ces temps de la profonde humanité qui s'en dégage ?

## DETAIL DES OEUVRES

# Le 25.11.2021 À l'Église Romane de St-Sulpice

## op.18 n°1 et op.59 n°2

### Opus 18 No 1

Le *Quatuor à cordes n° 1 en fa majeur*, opus 18 n° 1, de [Ludwig van Beethoven](#), fut composé en [1799](#)<sup>1</sup>, publié en [1801](#)<sup>1</sup> et dédié avec les cinq suivants au prince [Joseph Franz von Lobkowitz](#). Il s'agit du premier [quatuor à cordes](#) sur les seize que Beethoven a publié.



Le [prince Lobkowitz](#)

Il est chronologiquement le deuxième des six premiers quatuors de Beethoven. L'ordre de composition de ces quatuors étant [n° 3](#), n° 1, [n° 2](#), [n° 5](#), [n° 4](#), [n° 6](#)<sup>1,2</sup>. L'ordre de publication a été voulu par Beethoven<sup>3</sup>.

Composé entre janvier et [mars 1799](#)<sup>3</sup>, Beethoven avait primitivement destiné ce quatuor à son ami Karl Amenda<sup>4</sup> auquel il envoie une copie le [25 juin 1799](#), avec le titre « Quartetto N° II »<sup>4</sup>. Il a été écrit la même année que sa [sonate pour piano n° 8](#), dite « [pathétique](#) » et un an avant sa [première symphonie](#).

Il fut fortement révisé au cours de l'été [1800](#).

Le [1<sup>er</sup> juillet 1801](#), Beethoven écrit à son ami : « Prends garde de ne remettre à personne ton quatuor, car je l'ai beaucoup remanié, attendu que maintenant seulement je sais écrire des quatuors corrects, comme tu pourras le constater quand tu les recevras »<sup>5</sup>.

D'après l'ami de Beethoven, le deuxième mouvement a été inspiré par la scène du tombeau de [Romeo et Juliette](#) de [William Shakespeare](#)<sup>4</sup>.

L'édition originale des six quatuors op.18 fut assurée à [Vienne](#) par Tranquillo Mollo, en deux livraisons, en juin et octobre [1801](#)<sup>6</sup>. Le titre est en français : « Six Quatuors pour deux violons, Alto et Violoncelle composés et dédiés à son Altesse Monseigneur le prince régnant de Lobkowitz par Louis van Beethoven »<sup>7</sup>.

Il comporte quatre [mouvements](#) :

1. [Allegro con brio](#), à [3 4](#), en [fa majeur](#)
2. [Adagio affettuoso ed appassionato](#), à [9 8](#), en [ré mineur](#)
3. [Scherzo. Allegro molto](#), à [3 4](#), en [fa majeur](#)
4. [Allegro](#), à [2 4](#), en [fa majeur](#)

Sa durée d'exécution est d'environ 28 minutes<sup>8</sup>.

## Opus 59 No 2

Le *Quatuor à cordes n° 8 en mi mineur*, opus 59 n° 2, de [Ludwig van Beethoven](#), fut composé en 1806<sup>1</sup> et publié en janvier 1808<sup>1</sup>. Il est le second des trois [quatuors](#) dédiés au prince [Andrei Razoumovski](#) dont il porte le nom<sup>1</sup>.



Ce quatuor est composé au cours de la très fertile année 1806 qui voit également la composition des deux autres quatuors du même opus (*n° 7* et *n° 9*) ; du *Quatrième Concerto pour piano* ; de la *Quatrième Symphonie* et du *Concerto pour violon*. Beethoven le compose très rapidement, et il est créé par le quatuor de [Schuppanzigh](#) l'année suivante<sup>2</sup>.

L'édition originale fut assurée à [Vienne](#) par le Bureau d'Art et d'Industrie entre l'été 1807 et janvier 1808<sup>3</sup>. Le titre est en français : « Trois Quatuors pour deux violons, Alto et Violoncello. Composés par L.v.Beethoven »<sup>4</sup>. La dédicace à son excellente Monsieur le comte de « [Rasoumoffsky](#) »<sup>5</sup> est gravée après la page de titre.

Beethoven fut particulièrement fier des trois quatuors de l'opus 59<sup>6</sup>, mais les trois ont suscité à leur époque, l'incompréhension du public comme celle des critiques et des exécutants.

Si l'on en croit [Karl Czerny](#), Beethoven aurait écrit l'*adagio* du second mouvement « par une méditation sur l'harmonie des sphères, devant le ciel étoilé dans le silence de la nuit. »<sup>7</sup>

Le thème russe de l'*Allegretto* sera réutilisé par [Moussorgski](#) dans *Boris Godounov* (1868) puis par [Rimski-Korsakov](#) dans *La Fiancée du tsar* (1898)<sup>7</sup>.

Le quatuor comporte quatre [mouvements](#) :

1. *Allegro*, à 6 8, en [mi mineur](#)
2. *Molto Adagio*, à , en [mi majeur](#)
3. *Allegretto*, à 3 4, en [mi mineur](#)
4. Finale: *Presto*, à 2 4, en [mi mineur](#)

Sa durée d'exécution est d'environ 35 minutes<sup>8</sup>.

### CONCERT No2

**Le 26.11.2021 à l'Eglise Romane de Saint-Sulpice à 20 heures**

**op.59 n°3 et op.135**

### OPUS 59 NO 3

Le *Quatuor à cordes n° 9 en do majeur*, opus 59 n° 3, de [Ludwig van Beethoven](#), fut composé en 1806<sup>1</sup> et publié en janvier 1808<sup>1</sup>. Il est le dernier des trois [quatuors](#) dédiés au prince [Andrei Razoumovski](#) dont il porte le nom<sup>1</sup>.



Ce quatuor est composé au cours de la très fertile année 1806 qui voit également la composition des deux autres quatuors du même opus (*n° 7* et *n° 8*) ; du *Quatrième Concerto pour piano* ; de la *Quatrième Symphonie* et du *Concerto pour violon*. Il est créé par le quatuor de [Schuppanzigh](#) l'année suivante<sup>2</sup>.

L'édition originale fut assurée à [Vienne](#) par le Bureau d'Art et d'Industrie entre l'été 1807 et janvier 1808<sup>3</sup>. Le titre est en français : « Trois Quatuors pour deux violons, Alto et Violoncello.

Composés par L.v.Beethoven »<sup>4</sup>. La dédicace à son excellence Monsieur le comte de « [Rasoumoffsky](#) »<sup>5</sup> est gravée après la page de titre.

Beethoven fut particulièrement fier de ces trois quatuors de l'opus 59<sup>6</sup>. C'est le seul des trois quatuors *Razumovsky* à avoir été accueilli favorablement par la critique : « Il doit plaire à tout esprit cultivé par sa mélodie originale et sa puissance harmonieuse », écrit un critique de l'*Allgemeine musikalische Zeitung*<sup>7</sup>. Incontestablement, Beethoven délivre là une démonstration de sa maturité dans l'écriture pour le quatuor.

Le quatuor en [do majeur](#) est le plus puissant et le plus enjoué des *Razumovsky*. Il est aussi le seul à ne pas contenir de thème russe<sup>8</sup>. Après une mystérieuse introduction qui frôle parfois l'[atonalité](#), l'*Allegro vivace* du premier mouvement se développe dans une joie exubérante. Le second mouvement est le plus tendu et le plus méditatif. Le finale, dans un style [fugué](#), offre à l'œuvre une conclusion véritablement déchaînée.

Il comporte quatre [mouvements](#) (les deux derniers étant enchaînés) :

1. *Andante con moto*, à 3 4 — *Allegro vivace*, à , en [ut majeur](#)
2. *Andante con moto quasi allegretto*, à 6 8, en [la mineur](#)
3. *Menuetto Grazioso*, à 3 4, en [ut majeur](#)
4. *Allegro molto*, à , en [ut majeur](#)

Sa durée d'exécution est d'environ 30 minutes<sup>9</sup>.

## Opus 135

Le *quatuor à cordes n° 16 en fa majeur, op. 135*, de [Ludwig van Beethoven](#), fut composé rapidement de juin à septembre 1826<sup>1</sup> et publié en septembre 1827 avec une dédicace à Johann Wolfmayer<sup>1</sup>, un commerçant mécène. Il est le dernier des [quatuors](#) de Beethoven. Le compositeur l'intitula « *Der schwergefaste Entschluss* » (*La résolution difficilement prise*).



## Présentation de l'œuvre

---

Composé après le grand [Quatorzième](#), le *Seizième Quatuor* ne fut jamais joué du vivant de son compositeur. Il fut créé comme tous les autres quatuors de la dernière période par la formation de [Schuppanzigh](#). Sa composition fut contemporaine de problèmes familiaux (tentative de suicide de son neveu Karl<sup>2</sup>, dont il avait la charge), pécuniaires et de santé, mais il reste empreint de simplicité et d'optimisme. Si on excepte le finale de substitution que Beethoven composa pour son [Treizième Quatuor](#) à l'automne 1826, le *Seizième Quatuor* est sa dernière œuvre.

Des derniers quatuors il est le plus court et le plus classique. Le troisième mouvement porte le titre « *Süsser Ruhegesang, Friedensgesang* » (doux chant de repos, de paix). Son thème n'est pas sans rappeler celui de la *scène au bord du ruisseau* de la [Symphonie pastorale](#). Le dernier mouvement porte une inscription de la main du compositeur : « *Muß es sein? Es muß sein!* » (« Le faut-il ? Il le faut ! »). Il s'agit probablement d'une référence à une conversation entre deux amis surpris par le musicien, qui s'est amusé de l'opposition et qui en fait une traduction musicale, même si on peut y voir des connotations métaphysiques, puisque le verbe « müssen » porte la notion de nécessité inévitable et peut donc facilement amener la notion de destin (littéralement : « Cela doit-il être ? Cela doit être ! »).

L'écrivain tchèque [Milan Kundera](#) étudie et illustre ce « *Es muß sein!* » dans son roman [L'Insoutenable Légèreté de l'être](#). Il en fait le symbole de la nécessité, mais aussi de ce qui pèse, qui a de la valeur, par opposition à la légèreté, qui elle est frivole<sup>3</sup>. En cela, on peut dire qu'il donne une nouvelle orientation à l'œuvre de Beethoven, qui avait, dès le départ, une dimension métaphysique, liée à son rapport à la destinée.

Le quatuor comporte quatre mouvements :

- Allegretto, 2/4, fa majeur (193 mesures)<sup>4</sup>
- Vivace, 3/4, fa majeur (272 mesures)<sup>4</sup>
- Lento assai, cantante e tranquillo, 6/8, ré bémol majeur (54 mesures)<sup>4</sup>
- « Der schwer gefaßte Entschluß »: Grave, 3/2, Allegro, 2/2, - Grave ma non troppo tratto, 3/2, fa mineur – Allegro, 2/2, fa majeur (277 mesures)<sup>4</sup>

Sa durée d'exécution est d'environ 23 minutes<sup>5</sup>.

**Pour ces 2 concerts nous vous demandons de vous inscrire séparément**

**par email : [sddstsulpice@gmail.com](mailto:sddstsulpice@gmail.com)**

**En donnant la date du concert, votre nom , et votre No de portable**

**Vous recevrez confirmation de votre réservation.**

**LE NOMBRE DE PLACES EST LIMITE**

**MERCI DE VOUS INSCRIRE AVANT LE MARDI 23 NOVEMBRE.**

**UN PASS SANITAIRE VALIDE VOUS SERA DEMANDE A L'ENTREE**